

Les Tribunaux

Chambre Correctionnelle

Présidence de M. Ghilini.
Maitre Public : M. l'Avocat Général Goubier.
Greffier d'audience : M. Bonelli.

Blessures par imprudence. Le 29 juin 1939, vers 18 heures, Antombrandi Bonaventura, entrepreneur de transports, demeurant à Zalana, rentrait de Bastia dans cette commune avec sa camionnette automobile, sur laquelle avaient pris place six voyageurs. En arrivant au lieu dit « Le Corso », territoire de Tallone, la voiture se renversa dans un ravin assez profond. Parmi les passagers, les deux le plus sérieusement blessés furent : Andrei Antoine (à la cuisse droite) et surtout sa femme, Andrei Alexandrine (fracture de la clavicule droite), tous deux demeurant à Zalana.

Pour expliquer cet accident, Antombrandi a déclaré que, ayant été aveuglé par les rayons du soleil, il n'a plus été maître de sa voiture, qui tomba dans le ravin et qui a été en grande partie démolie par la chute.

Un premier jugement du Tribunal correctionnel de Corte du 1er février 1940, devenu définitif, condamnait pour blessures par imprudence le conducteur Antombrandi âgé de 55 ans, à 16 francs d'amende avec le bénéfice de la loi de sursis, et à verser aux époux Andrei, parties civiles, 3.000 francs à titre de provision ; une expertise médicale était en même temps ordonnée.

Il y a été procédé par le médecin expert de Corte, qui a évalué la durée de l'incapacité temporaire de travail d'Andrei à 51 jours, et le degré de l'incapacité partielle et permanente, subie par son épouse, à 25 pour cent.

Le Tribunal, à la suite de cette expertise, condamnant Antombrandi à payer aux époux Andrei, parties civiles, la somme de 30.000 francs de dommages-intérêts ; la ladite somme était comprise celle de 3.000 francs précédemment allouée à titre de provision.

De ce jugement seul Antombrandi a interjeté appel devant la Cour.

D'accord avec son confrère Me Raffalli, conseil des époux Andrei, parties civiles, M. le bâtonnier de Corsi, avocat d'Antombrandi, demande le renvoi de cette affaire au 21 août prochain.

Sur l'avis conforme de M. l'Avocat Général Goubier, la Cour renvoie l'affaire à l'audience ci-dessus indiquée.

Nouvelles Religieuses

EGLISE DU SACRE CŒUR

Ci jeudi soir, à 18 h. 30 précises, HEURE SAINTES commune pour les Dames et les Messieurs de l'Apostolat de la Prière.

Sujet traité : L'Eglise, notre Patrie spirituelle.

Demain, 1er vendredi du mois, messe de communion à 6 h. 30, suivie de la bénédiction et de la consécration au Sacré-Cœur.

A 16 h. 15, Chapelle, Amende honorable et bénédiction du S. S.

SINCTUAIRE DE N.-D. DE LAVASINA

Vendredi 2 août, N.-D. des Aanges. Indulgences de la Paroisse.

Dimanche 4 août, St Dominique, messes 6 h. 30, 7 h. 30 et messe chantée à 10 h.

Soir : Heure Sainte de 4 h. à 5 h. pour le salut de la France et en préparation à la grande fête de l'Assomption, suivie du salut, la cérémonie sera clôturée par le chant de l'absoute et des prières pour le repos de nos héros morts pour la Patrie.

Deuil

M. ORESTE BARTOLI

Notre excellent concitoyen M. Oreste Bartoli, a rendu sa belle âme à Dieu, le 30 juillet, des suites d'une longue maladie, supportée avec le courage du bon chrétien.

M. Bartoli, grand honnête homme et grand travailleur, était aimé de tous et laissera le plus vivant souvenir au cœur de ceux qui l'ont connu.

Le deuil était conduit par son fils, M. Louis Bartoli, ses neveux, MM. Ange et Louis Mancini, Antoine et Louis Rioni, Cambiani et Simoni, entourés de parents et d'amis.

Une superbe couronne avait été offerte par la famille.

L'absoute a été donnée en grande pompe par Mgr Morazzani, protonotaire apostolique, entouré d'un nombreux clergé, le religieux, et d'orphelins du Bon Pasteur.

L'inhumation a eu lieu dans le tombeau familial, au cimetière de la Ville, M. l'abbé Zattara, Chapelain de la Conception, a dit les dernières prières.

A la venue éplorée, à ses enfants, à toutes les personnes atteintes, le « Petit Bastiais » présente ses bien sincères condoléances.

Cour Suprême de Justice

ARTICLE 1er. — La Cour Suprême de Justice instituée par l'acte constitutionnel numéro 5 en date du 30 juillet 1940, est chargée de juger :

1. — Les ministres, anciens ministres ou leurs subordonnés immédiats, civils et militaires, coupables d'avoir commis des délits dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions, ou d'avoir trahi les devoirs de leur charge ;

2. — Toute personne coupable d'attentat contre la Sécurité de l'Etat et des crimes et délits connexes ;

3. — Tout fauteur ou complice des personnes visées aux paragraphes précédents.

ART. 2. — La Cour Suprême de Justice se compose de : un président, un vice-président, cinq conseillers titulaires et deux conseillers suppléants.

Le Président de la Chambre criminelle de la Cour de Cassation est de droit président de la Cour Suprême de Justice.

Les autres sont nommés à vie par décret du conseil des ministres et trois dans les catégories suivantes : le vice-président parmi les membres et anciens membres de la Cour de Cassation ; les conseillers titulaires et conseillers suppléants parmi les magistrats ou anciens magistrats titulaires ou suppléants de l'état-major général, les membres du conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur, les membres ou anciens membres de corps constitués.

ART. 3. — Le Procureur général et les avocats généraux exercent les fonctions du ministère public devant la Cour Suprême de Justice.

Ils sont nommés par décret en conseil des ministres.

Le greffier en chef et le greffier de la Cour Suprême de Justice sont désignés par arrêté du Garde des Sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la Justice.

ART. 4. — Un décret du conseil des ministres ordonne la convocation et charge le Garde des Sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la Justice, de prendre des mesures d'exécution jusqu'au jugement ou arrêté définitif de ce décret.

Il peut déférer à la Cour Suprême de Justice les infractions visées à l'article premier, si d'autres juridictions en sont déjà saisies.

Celles-ci ne peuvent se déclarer incompétentes.

Aucun décret n'a été pris dans les conditions précisées au paragraphe précédent.

ART. 5. — L'action publique devant la Cour Suprême de Justice se prescrit par 10 ans, à dater de la perpétration des faits mêmes et ceux-ci sont antérieurs à la promulgation de la présente loi.

ART. 6. — La Cour Suprême de Justice est saisie du réquisitoire du procureur général.

(Lire la suite en 4me page)

Informations Locales

REMENTO

1er AOUT 1940 : Ste Sophie.
1er AOUT 1929 — Tout Bastia se réjouit de la nomination de M. André Ghilini, Avocat Général, au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE BASTIA

Derniers ouvrages reçus :

« Le Parfum de la Longue Route », par le Dr Séverin Abbatucci, Médecin Principal de la 1ère classe des Troupes Coloniales, avec portrait de l'auteur, préface du Maréchal Lyautey (Don du Dr Abbatucci de Bastia, frère de l'éminent écrivain et savant).

« La Corse Touristique et Thermale », par le Dr Pascal Zuccarelli, Président du Syndicat d'Initiative, Lauréat de l'Académie de Médecine (dédiacé).

« Œuvres de Parny » (tomes 3 et 4), 1908 (don de M. Ernest Roth, Vice-Président de la Chambre de Commerce).

« La Faisance de Gloire », par Paul Ernul, Vice-Président Honoraire de la Société des Gens de Lettres (dédiacé).

« Le Monde est à Toi », par Marguerite Henry-Rosier, ancienne Vice-Présidente de la Société des Poètes Français (dédiacé).

« Laure et Pitraque », par Emile Ripert Délégué pour la Provence de la Société des Poètes Français (dédiacé).

« Jehan Rictus », par Gaston Ferdère.

« Tristan Corbière », par René Martineau (dédiacé).

« La Symphonie des Ombres Chinoises », par S. Horose (dédiacé).

« La Bibliothèque Nationale », par H. Marcel, H. Bouchot et E. Babelon.

« Méditerranée », par Claude Farrère, de l'Académie Française.

« Roc-Gibraltar », par Joseph Poyès, Prix Goncourt.

La Bibliothèque est réglementairement fermée pendant les vacances universitaires. Toutefois, pour répondre au désir de nombreux lecteurs, des séances auront lieu de 15 h. 30 à 16 h. 30, sauf le mercredi et le dimanche.

Avis

Les militaires démobilisés titulaires d'allocation militaire sont invités à se présenter le plus tôt possible à la Mairie (Bureau Militaire) porteur de toutes pièces justifiant leur démobilisation.

Sous-Préfecture de Bastia

RAVITAILLEMENT EN FARINE

La distribution des farines sera effectuée par les soins de la Sous-Préfecture au hangar n° 4 de la Chambre de Commerce, à partir d'aujourd'hui 1er Août à 9 heures.

Renseignements demandés

Sur Valéry Roger, Etat-Major, 5me troupe, S. P. 14.990, (De la part de Mme Valéry, sa mère, Librairie, 18, rue de l'Opéra, Bastia Corse).

Sur le soldat Astolfi Louis, au 173me D.B.A. 1re compagnie, 1er bataillon S. P. 14.444. (De la part de Mme Astolfi Marie, à Pietranera, Corse).

Sur le soldat Scannigla Dominique, au 173me D.B.A. 2me Cie, 1er bataillon S. P. 14.444. (De la part de Mme Scannigla Rose, à Pietranera, Corse).

Sur le Soldat Martin Queyrat, 1er bataillon, C. H. R. section brancardiers, 173me D. B. A., S. P. 14.444. (De la part de Mme et M. Pierre Queyrat, 47, rue Dr Anthoine à Beauchêne (Gard)).

(Lire la suite en 4me page)

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Jean Filippi et leur fille Anna Mme et M. Charles Antomarchi, Chevalier de la Légion d'Honneur de Paris ; M. Alexandre Filippi, Inspecteur d'Assurances de Paris, ses enfants et petits-enfants ; M. Jean Filippi, rentier à Orléansville (Algérie), ses enfants et petits-enfants ; Mme Vve Pauline Lorenzi, ses enfants et petits-enfants ; Mme Vve Ursule Franceschi, ses enfants et petits-enfants ; Mme Vve Angèle Benedetti ; Mme Vve Lorenzi Julie ; Mme et M. Dominique Poggi et leur fille ; Mme Vve Casanova et ses enfants ; Les familles Cardo de Cardo, Mme Vve André Potentini, ses enfants et petits-enfants, Joseph Potentini, Nence Potentini, Barhélemy Guily, Mme Vve Séraphine Guily et ses enfants, M. Augustin Potentini, M. Catini Jean et ses enfants, Mlle Françoise Poggioni, Mlle Bucchignani Aimable, Mlle Angèle Guily d'Ersa, ont l'honneur de solliciter de faire part à leurs parents amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. BARTHELEMY FILIPPI

leur père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin parent et ami regretté, pieusement décédé à Bastia, le 31 juillet 1940 à l'âge de 87 ans.

La levée du corps aura lieu le 1er Août à 16 heures.

L'enterrement à Cardo, le même jour.

Faits divers

VOLS

A la suite d'une perquisition effectuée au quartier de l'Annunziata, au domicile de la veuve Orsini, la police municipale a découvert divers marchands, provenant de vols : 5 cartons de cigarettes « Marlboro » ; 2 caisses de bouteilles de vin du Cap ; 1 balle de farine ; 1 caisse de craie ; 1 cylindre vide, d'une contenance de 250 litres environ.

Après interrogatoire, la dame Orsini a été mise à la disposition de M. Mariani, juge d'instruction, qui l'a inculpée de vols et recel et l'a placée sous mandat de dépôt.

Dans la nuit du 27 au 28 mai, un vol de parfumerie a été commis au préjudice de M. Giuli, coiffeur à Bastia.

Une enquête est ouverte.

EXAMENS DE LA MARINE

MARCHANDE — Quartier de Marseille

Sont admissibles après épreuves écrites : Capitaines au long cours : Ouenat ; Grosset Grange ; Hasebrouck ; Latil ; Sagon. Capitaines de la marine marchande : Théorie ; Denis ; Journe ; Guibaud ; Ruston ; d'Ile.

Captaines de la marine marchande. Application : Casamatta ; Costa ; Grisoni ; Monnier.

Elèves officiers Pont : Ariès ; Denis ; Eyraud ; Fourcade ; Gilloz ; Gregoire ; Guillermoz ; Jamet ; Maccio ; Maurin ; Moutte ; Pasquet ; Porcher ; Prost ; Roustan ; Sicard ; Vallier.

CABINET MEDICAL

Le Docteur Charles Zuccarelli, diplômé, licencié à ouvert sa clinique et repris ses occupations professionnelles.

Lisez le « Petit Bastiais »

Compte rendu de la Corse

Suite (4me page)

Saint-André-de-Bozio

Vichy, 31 juillet. — La comète de 1875 avait prévu le 88-nat d'être en Haute-Corse, le 31 juillet, le cas est le Président de la République pour le travail pour haut les travaux foral-taire, toute autre personne comptant contre sûreté de l'Etat.

La loi, si elle recuete sur la que du jugement de l'Etat, ap une innovation ministres, anciens ministres, leurs données im-médiate et mil-litaires, habiles d'avoir euides crimes ou délits l'exercice ou l'occasion de leurs ans ou d'avoir trahi les devoirs de leur charge.

Les élèves de la commune sous la direction de leur dévoué et sympathique instituteur Monsieur Bandini, déclarent : « Aux Morts pour la Patrie » et déposent une belle gerbe et des bouquets de fleurs.

L'émotion fut générale et sur chaque visage empreint de tristesse, l'on voyait couler des larmes.

DISCOURS DE M. PROSPERI

Maire de St-André-di-Bozio

Combattants, M. le Chanoine, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Il y a vingt-six ans alors que nous préparés pour une guerre, nos frontières dé-bordées, notre territoire envahi, la Patrie fut déclarée en danger et fit appel à ses enfants. Tous répondirent présent, et au prix de mille sacrifices avec un arment de fortune, si j'ose ainsi m'exprimer, l'ennemi héréditaire s'écrasant sur le Grand Canyon, la trouée de Charnes, la Marne ir-réfranchissable défendue par Joffre, fut contraint d'arrêter sa marche sur Paris.

Après quatre dures années de combats, malgré les heures offensives de Ludendorff en Picardie, dans les Flandres, au Chemin des Dames, la France fut victorieuse et digne de son histoire.

J'ai quelque émotion devant ce monument érigé à la mémoire des Braves de 14-18 ; car je crains que ceux dont les noms sont inscrits en lettres d'or, pour avoir fait le sacrifice de leur vie, ne nous rejoignent de leur tombe, de n'avoir su conserver leurs lauriers dont ils nous en avaient confié la garde.

Pourtant, les combattants de 1939-40, comme vous chers disparus nous avons fait notre devoir. Comme vous nous avons répondu présent ; quittant épouses, fils, parents et amis, comme vous beaucoup malheureusement ne revindront plus au foyer, d'autres blessés ou malades revindront ces journées angossantes des Flandres, de Duna, de la bataille de France où il fallait la mitraille et les obus, le vomissement des avions, le bruit assourdissant des chars semant la mort, se replier chaque jour davantage devant un ennemi de plus en plus puissant.

Toutes nos espérances se sont écroulées avec une telle rapidité qu'on a de la peine à y croire.

Hélas ! la réalité est là...

Notre défaite que quel'un a qualifiée de « défaite éclair » alors que nous étions prêts pour guerroyer, est due certes, à des déficiences d'où qu'elles viennent et dont nous tiendrons compte, dès qu'il nous le sera permis.

Depuis 1830, le 14 juillet était un jour de réjouissances ; 1940 en a fait une journée de deuil national en hommage de ceux qui sont tombés pour la Patrie.

Morts de la Grande Guerre. Sacrifiés de la présente, en cette journée de deuil, nous

Conseil des Ministres

Vichy, 31 juillet. — Les ministres secrétaires d'Etat se sont réunis au Pavillon Sévigné en conseil des ministres, sous la présidence du Maréchal Pétain.

La délibération, commencée à 18 h., a pris fin à 19 h. 35.

Le communiqué officiel suivant a été donné à la presse par M. Adrien Marquet, ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur.

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du Maréchal Pétain. Il a définitivement adopté le texte de la loi constitutionnelle qui institue la Cour Suprême de Justice.

Le conseil des ministres a été mis au courant de la question des réfugiés et des résultats obtenus en liaison avec les autorités occupées.

Il a ensuite examiné et adopté un certain nombre de mesures visant le ravitaillement.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 30 juillet. — Le ministère de l'air communique que le nombre total des avions ennemis abattus hier, s'élève à vingt.

L'activité de l'aviation allemande continue à être réduite.

Plusieurs bombes ont été lancées sur le Sud-Est et le Sud-Ouest de l'Angleterre sans causer de dégâts importants.

Un appareil ennemi a été abattu ce matin.

Londres, 31 juillet. — Le ministère de l'air communique qu'un bombardier allemand a été abattu cet après-midi au large de la côte Nord-Est de l'Ecosse.

Des bombes ont été lancées par l'aviation ennemie sur les côtes Est et Sud-Ouest de l'Angleterre.

Il y a eu peu de victimes.

Officiellement, le nombre d'avions allemands abattus hier au-dessus de Douvres est estimé à 17.

Selon les agences d'information, 23 ou peut-être même 25 auraient été détruits.

LA GRANDE-BRETAGNE ET LA QUESTION DES EXCEDENTS DE STOCKS DE MATIERES PREMIERES

Londres, 31 juillet. — Le ministère de la guerre économique a annoncé aux Communes que le gouvernement britannique a fait connaître au gouvernement des Etats-Unis son intérêt particulier sur la question des excédents de stocks de matières premières.

Une commission spéciale a été créée pour étudier le problème de la participation éventuelle de la Grande-Bretagne au Pool envisagé par la conférence panaméricaine.

Communiqué italien

Rome, 31 juillet. — Le communiqué publié par le grand quartier général italien confirme que de nombreuses formations aériennes ont bombardé Méditerranée Orientale un convoi britannique escorté par des navires de guerre et un porte-avions.

Plusieurs unités ont été sévèrement avariées. Une d'elles a été incendiée.

Un combat aérien a mis aux prises les bombardiers italiens et les chasseurs britanniques qui avaient décollé d'un porte-avions.

Un de ces chasseurs a été descendu. Un appareil italien n'a pas rejoint sa base.

Les troupes italiennes ont capturé une colonne ennemie avec armes et munitions.

L'aviation italienne a attaqué le port d'Aden.

Un bâtiment britannique a été touché.

venons nous incliner pieusement au pied de ce Monument Sacré, avec le ferme espoir que la France vaincue ne peut mourir, et qu'un jour proche, la victoire nous appartienne.

Votre sacrifice n'aura pas été vain. Reposez en Paix. La France immortelle le vaincra.

000365 A L'OFFICIEL

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

Vichy, 30 juillet. — Le « Journal Officiel » publie ce matin un décret aux termes duquel M. Bouet, préfet des Bouches du Rhône est placé dans la position prévue par le décret du 17 juillet 1940 et bénéficiera des dispositions de l'article 2 du présent décret.

PRODUCTION LAITIÈRE

Vichy, 30 juillet. — Le « Journal Officiel » publie une loi d'Etat organisant la production laitière et dont les principales dispositions sont l'institution dans chaque département de groupements professionnels, composés de délégués des organisations professionnelles et coopératives des producteurs, distributeurs et transformateurs de lait et produits dérivés.

Ce groupement est sous le contrôle technique du directeur des Services Agricoles qui suit les directives du ministre de l'Agriculture.

Il est, d'autre part, institué auprès du ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement un comité central des groupements interprofessionnels laitiers.

Afin de couvrir les frais des groupements départementaux et du service interprofessionnel laitiers sur les quantités de lait et dérivés faisant l'objet du commerce, une contribution dont le taux et les modalités de perception sont fixés sur la proposition du comité central, est établie.

Explosion d'une poudrière à Gibraltar

La Linea, 30 juillet. — Une violente explosion s'est produite, hier matin, dans une poudrière à Gibraltar.

Le bruit en a été nettement perçu en territoire espagnol où de nombreuses vitres ont été brisées.

Il y a de nombreux morts et blessés.

Après la Conférence de Salzbourg

Sofia, 30 juillet. — Le président du conseil et M. Popov, ministre des Affaires étrangères de Bulgarie, venant d'Allemagne, sont arrivés à Sofia par la voie des airs.

Les deux ministres se sont aussitôt rendus au Palais Royal où ils ont rendu compte au roi Boris des résultats de leur entrevue avec le chancelier Hitler.

Le président du conseil a déclaré aux journalistes que les conversations de Salzbourg étaient déroulées dans une atmosphère de cordialité et de mutuelle

PRISONNIERS DE GUERRE

Vichy, 30 juillet. — Le « Journal Officiel » publie un arrêté créant un service de guerre chargé de centraliser et de traiter toutes les questions concernant les prisonniers de guerre.

Le service des prisonniers de guerre est habilité à correspondre avec la Croix Rouge internationale de Genève, le secrétariat des anciens combattants, la commission allemande de l'Armistice, par l'intermédiaire du ministère de la défense nationale et la déléguation française auprès des autorités d'occupation.

Le service des prisonniers de guerre est rattaché au ministère de la défense nationale où il a son siège général.

M. Besson, membre du conseil supérieur de la guerre, est nommé directeur du service des prisonniers de guerre.

Syndicat Agricole de l'Arrondissement de Bastia

Les agriculteurs du Syndicat agricole de l'arrondissement de Bastia désireux de s'approvisionner en engrais chimiques, graines, semences diverses etc., peuvent adresser leur commandes au siège du Syndicat « La Maison Agricole de la Corse » 8, Bd de Toga — Bastia, ils bénéficieront de ristournes appréciables et seront certains d'avoir satisfaction.

LE BUREAU.

La question des possessions européennes en Amérique

LA CONFERENCE DE LA HAVANE

La Havane, 31 juillet. — La conférence a approuvé la convention des républiques américaines stipulant qu'aucun transfert de possessions européennes en Amérique n'a une puissance non américaine ne serait ni reconnu ni accepté sous quelques formes qu'il fut institué.

Le cas échéant, jusqu'à ce que la population d'une possession européenne quelconque détermine elle-même son sort, la possession en question pourrait être administrée par le gouvernement américain jusqu'à l'institution d'un régime provisoire.

La conférence a approuvé, d'autre part, la création immédiate d'un organisme comité, en raison de la situation internationale actuelle.

compréhension et qu'elles auront été des plus utiles pour l'ordre et la tranquillité dans la région du Danube et balkanique.

J. CATANI PHOTOGRAPHE

27, Boulevard Paoli, 27

PORTRAITS MARIÉS
GROUPES DE NOCE
CARTES POSTALES
PHOTOS D'IDENTITES
AGRANDISSEMENTS
CADRES TOUS STYLES
Vente d'appareils et pellicules
Les meilleures marques
LIVRAISON RAPIDE
D'AMATEURS EN 24 HEURES
OUVERT TOUTE LA SEMAINE



Communiqué allemand

Cour Suprême de Justice

(SUITE DE LA 2^{me} PAGE)

Il charge un ou plusieurs de ses membres, titulaires ou suppléants, d'informer, avec tous les pouvoirs de la Cour Suprême de Justice qui ont accompli les actes.

UNE BELLE FETE INTIME AUX CIES, REUNIES DE GAZ ET D'ELECTRICITE

Vendredi soir au « Bar Cynros » une nombreuse assistance était réunie pour fêter le retour à la Seyne-sur-mer, de M. Dupuis, chef de comptabilité à la Cie de Lumière et d'Energie de Bastia.

Cette réunion intime était présidée par M. Chamecaulme, le distingué Directeur de

LES RECOMMANDATIONS

Vichy, 31 juillet. — Au cours des dernières années, de nombreux solliciteurs, fonctionnaires ou non, ont pris l'habitude de se

Ces bateaux doivent être considérés comme perdus. Un croiseur britannique de 8.000 tonnes et un ustre navire de guerre de 1900 tonnes ont été également atteints. 12 appareils britanniques ont été abattus.

L'aviation britannique, au cours de son raid sur l'Allemagne, cette nuit, n'a atteint aucun objectif militaire.

Un incendie à Dusseldorf a été rapidement éteint.

Dans les autres villes, il y a eu quelques victimes parmi la population civile.

Berlin, 31 juillet. — Voici le texte du communiqué publié aujourd'hui par le grand quartier général allemand : Des avions de bombardement allemands ont attaqué en piqué le port de Duvres.

Quatre bateaux ancrés dans le port et jaugeant au total 32.000 tonnes ont été si gravement endommagés qu'ils peuvent être considérés comme perdus.

Lors de ces attaques, de violents combats aériens ont eu lieu avec des formations de chasseurs ennemis.

Au cours de ces combats ont été abattus 12 avions Spitfire et 3 Hurricane, côté anglais et 3 avions, côté allemand.

Au cours de reconnaissances de chasseurs, assistés de bombardiers, dans la Manche et au-dessus du littoral oriental anglais, les allemands ont coulé un croiseur d'environ 10.000 tonnes et un navire marchand de 1.000 tonnes ; un autre navire marchand a subi de graves avaries.

Des avions britanniques ont survolé pendant la nuit du 30 juillet l'Allemagne occidentale. Ils n'ont atteint que des objectifs non militaires.

A Dusseldorf, cinq maisons ont été gravement endommagées. Des feux de toiture ont dû être éteints par les services de la protection aérienne passive.

Près d'Offenbach-sur-le-Main, deux habitations ont été gravement endommagées. Deux autres maisons ont subi de légers dégâts.

Vichy, 31 juillet. — Le communiqué du grand quartier général allemand : Des avions de bombardement allemands ont attaqué en piqué le port de Duvres.

Quatre bateaux ancrés dans le port et jaugeant au total 32.000 tonnes ont été si gravement endommagés qu'ils peuvent être considérés comme perdus.

Lors de ces attaques, de violents combats aériens ont eu lieu avec des formations de chasseurs ennemis.

Au cours de ces combats ont été abattus 12 avions Spitfire et 3 Hurricane, côté anglais et 3 avions, côté allemand.

Au cours de reconnaissances de chasseurs, assistés de bombardiers, dans la Manche et au-dessus du littoral oriental anglais, les allemands ont coulé un croiseur d'environ 10.000 tonnes et un navire marchand de 1.000 tonnes ; un autre navire marchand a subi de graves avaries.

Des avions britanniques ont survolé pendant la nuit du 30 juillet l'Allemagne occidentale. Ils n'ont atteint que des objectifs non militaires.

A Dusseldorf, cinq maisons ont été gravement endommagées. Des feux de toiture ont dû être éteints par les services de la protection aérienne passive.

Près d'Offenbach-sur-le-Main, deux habitations ont été gravement endommagées. Deux autres maisons ont subi de légers dégâts.

Vichy, 31 juillet. — Le communiqué du grand quartier général allemand : Des avions de bombardement allemands ont attaqué en piqué le port de Duvres.

Quatre bateaux ancrés dans le port et jaugeant au total 32.000 tonnes ont été si gravement endommagés qu'ils peuvent être considérés comme perdus.

Lors de ces attaques, de violents combats aériens ont eu lieu avec des formations de chasseurs ennemis.

Au cours de ces combats ont été abattus 12 avions Spitfire et 3 Hurricane, côté anglais et 3 avions, côté allemand.

Au cours de reconnaissances de chasseurs, assistés de bombardiers, dans la Manche et au-dessus du littoral oriental anglais, les allemands ont coulé un croiseur d'environ 10.000 tonnes et un navire marchand de 1.000 tonnes ; un autre navire marchand a subi de graves avaries.

Des avions britanniques ont survolé pendant la nuit du 30 juillet l'Allemagne occidentale. Ils n'ont atteint que des objectifs non militaires.

A Dusseldorf, cinq maisons ont été gravement endommagées. Des feux de toiture ont dû être éteints par les services de la protection aérienne passive.

Près d'Offenbach-sur-le-Main, deux habitations ont été gravement endommagées. Deux autres maisons ont subi de légers dégâts.

Les Secrets de Chang-Hai

par EDOUARD AUBAY

— C'est vous, Denise ? fit Darcey.

— Oui, c'est moi ! Oh ! Robert, depuis deux heures je suis ici, attendant au French-Club, à la police, au consulat de France. Où est-il ?

— Je dinai, tout simplement, répondit Darcey. Car les soucis ne m'ont pas l'appétit. Mais que se passait-il donc ?

— Il se passe que Kin Yuen est revenu ! — Kin Yuen ! Il est là ! Mais comment ?

— Robert il faut absolument que vous le voyiez ce soir même avant de rien entreprendre.

— Parbleu ! fit Darcey. Je viens immédiatement.

L'agent secret sortit de la cabine téléphonique et vint retrouver Erhart qui, paisiblement, achevait son repas.

— Vite, Erhart, dit Darcey. Nous partons. Je vous expliquerai dehors.

Un tramway passait, qui mènerait plus rapidement que n'importe quel autre véhicule vers Nanking Road. Ils y sautèrent et arrivèrent peu après chez le négociant chinois. Celui-ci était assis. La cuisine de la

peu, dit Darcey, parce que nous devons

pes en quelques heures qu'on enrayera l'épidémie. Et puis, le manque d'hélium commence à se faire terriblement sentir. La ve ne marche qu'au ralenti. Déjà, les machines à produire l'oxygène fonctionnent. Je le sais, parce qu'on est venu ouvrir dans mon cachot le conduit qui diffuse ce gaz. Les hommes grondent. Le moment, je le crois, est propice pour qui voudrait tenter de réduire la garnison.

— Et Ran Tani, dans tout ceci ? demanda Darcey.

— Prenez garde à lui ! Sans doute est-ce le seul fanatique qui demeure dans la garnison. Il a une revanche à prendre, car je l'ai vu s'humilier, — et vous pouvez deviner ce qu'il lui a coûté cet agissement.

— Dix heures, dit alors Julius Erhart. Il est temps, Darcey, si nous voulons arriver au centre de la cité avant la relève des services de jour, à minuit.

— N'ayez pas de ces craintes, mon cher Darcey, affirma solennellement Kin Yuen. J'ai la certitude que, grâce à vous, nous triompherons finalement, et que vous reviendrez ici cueillir les lauriers de votre victoire.

Le chariot des camions militaires avait en quelques jours transformé la route qui menait à Woo-sung-Pointe en une suite de fondrières où l'automobile que Darcey avait empruntée à Kin Yuen menaçait à plusieurs reprises de s'enliser.

En vente au PETIT BASTIAIS

A CORSICA

PARSE PER PAREN

par MAISTRALE

(Quartier) 10 Bastia

85me ANNEE. — N. 127

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

SAMEDI 17 AOUT 1940

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Un ambassadeur de Sampiero

Sampiero n'eut pas de plus diligent ambassadeur qu'un notable de Brando, que l'histoire connaît sous le nom d'Anton Padoano de Pozzo, ou de Friscolaccio de Brando.

Un des examinateurs du baccalauréat, en 1885, M. Lafaye, déjà connu pour ses travaux d'épigraphie et qui devait devenir un des meilleurs archéologues de France, avait mis à profit son passage en Corse pour étudier quelques inscriptions. On lui montra celle qui figure, provenant du couvent de Saint-François, sur une margelle adaptée au regard d'un canal d'arrosage, non loin d'Erbalunga, et qui porte l'inscription suivante (traduite du dialecte par M. Lafaye) : « Tombeau de Paul et Jacques-Toussaint (fils) d'Antoine Padoano (du village) de Friscolaccio (district) de Brando, l'an 1611. »

On informa M. Lafaye que cet Antoine-Padoano commanda une compagnie sous les ordres de Sampiero et fut employé à plusieurs reprises comme ambassadeur du fameux chef corse auprès de Charles IX et de Catherine de Médicis.

L'histoire, il y est vrai, celle de Filippini, désigne Anton-Padoano comme originaire del Pozzo de Brando, non de Friscolaccio. Mais ces deux quartiers sont si près l'un de l'autre qu'ils se confondent presque. Friscolaccio, selon l'orthographe du dix-septième siècle, comptait alors quinze feux seulement contre quarante-neuf à Pozzo, et cinquante-sept habitants contre 196. Au dix-huitième, on divise même Friscolaccio en deux hameaux : soprano et sottano. En fait, Friscolaccio est plus près (à trois ou quatre cents mètres) du centre de Pozzo que tous les autres quartiers de la commune de Brando. C'est, si l'on peut passer cette expression, le même patelin. M. Lafaye ne s'est donc pas trompé dans cette expression, le même patelin. M. Lafaye ne s'est donc pas trompé dans cette expression, le même patelin. M. Lafaye ne s'est donc pas trompé dans cette expression, le même patelin.

Il n'y a également aucun doute sur la parenté de Paul et de Jacques-Toussaint, fils du capitaine de Sampiero, si cette parenté résulte d'une tradition ; et, en tout cas, la correspondance de temps, entre la mise au tombeau, en 1611, et l'époque de Sampiero est correcte.

Pour établir la qualité d'Anton-Padoano, capitaine de Sampiero, et, surtout, son ambassadeur presque préféré à la Cour de France, il n'y a qu'à parcourir la chronique. Elle dit d'abord Filippini et Anton-Padoano sauvèrent des prisonniers génois qu'un chef corse voulait faire mettre à mort. Mais Anton-Padoano était plus diplomate que soldat, et Sampiero, mettant à profit cette faculté et sans doute la connaissance de la langue française que pouvait avoir Anton-Padoano, l'utilisa comme ambassadeur.

Le 25 mars 1606, à la suite d'une veduta à Piedicorte de Bosis, Anton-Padoano est nommé ambassadeur pour demander des secours au roi de France ; il revint de cette première mission avec des lettres lui demandant de préciser ses besoins et des demandes et d'envoyer deux ambassadeurs qui sont Léonardo, de Corte, et, à nouveau, Anton-Padoano.

En janvier 1606, les deux ambassadeurs sont de retour et apportent douze mille écus. Deux gentilshommes français étaient arrivés par la même occasion, sans doute aux fins de documentation, avec eux, vers Paris, Sampiero, pour une troisième mission, fait partir Anton-Padoano.

Celui-ci est de retour quelques semaines après, ayant débarqué à Sagone avec dix mille écus.

A la fin de la même année 1556, nouvelle mission à Paris pour solliciter des secours. Anton-Padoano en fait partie avec Léonardo, de Corte, Paris, de Saint-Florent, Cattacolo, de Bonifacio, et Ciruscio, de Calvi.

Les Génois ont surpris le secret de ce départ, attaquent le navire qui s'était à peine éloigné de Sagone : Léonardo, de Corte, et Anton-Padoano seuls, réussissent à se sauver. Celui-ci repart par une autre voie, et, en avril 1567, revient en Corse avec 22.000 écus et une compagnie de cent Gassons. Malgré tout, sa quatrième mission avait réussi. Sampiero était mort et son fils Alfonso l'avait remplacé.

Cinquième mission et retour à Sagone, avec 4.000 écus, en septembre. Peu après, sixième mission, dans le même dessein de secours, en compagnie de Marco, d'Ambiegna, et d'Antonfranco, de Saint-Florent. Mais ils ne revinrent plus en Corse : Alfonso d'Ornano avait cessé la lutte, et il avait été stipulé qu'Anton-Padoano resterait exilé sur le Continent ; on l'y retrouva capitaine dans le régiment d'Ornano.

son, sans doute aux fins de documentation, avec eux, vers Paris, Sampiero, pour une troisième mission, fait partir Anton-Padoano.

Celui-ci est de retour quelques semaines après, ayant débarqué à Sagone avec dix mille écus.

A la fin de la même année 1556, nouvelle mission à Paris pour solliciter des secours. Anton-Padoano en fait partie avec Léonardo, de Corte, Paris, de Saint-Florent, Cattacolo, de Bonifacio, et Ciruscio, de Calvi.

Les Génois ont surpris le secret de ce départ, attaquent le navire qui s'était à peine éloigné de Sagone : Léonardo, de Corte, et Anton-Padoano seuls, réussissent à se sauver. Celui-ci repart par une autre voie, et, en avril 1567, revient en Corse avec 22.000 écus et une compagnie de cent Gassons. Malgré tout, sa quatrième mission avait réussi. Sampiero était mort et son fils Alfonso l'avait remplacé.

Cinquième mission et retour à Sagone, avec 4.000 écus, en septembre. Peu après, sixième mission, dans le même dessein de secours, en compagnie de Marco, d'Ambiegna, et d'Antonfranco, de Saint-Florent. Mais ils ne revinrent plus en Corse : Alfonso d'Ornano avait cessé la lutte, et il avait été stipulé qu'Anton-Padoano resterait exilé sur le Continent ; on l'y retrouva capitaine dans le régiment d'Ornano.

Dans la nuit du 15 au 16 août des avions étrangers ont de nouveau survolé la Suisse

Berne, 16 août. — Cette nuit l'alerte a été donnée en Suisse, et l'artillerie contre avions a ouvert le feu.

L'état-major de l'armée a publié le communiqué suivant :

« Pendant la nuit du 15 au 16 août, vers 23 heures 30, le territoire suisse a été de nouveau survolé par des avions étrangers. »

« Une heure après environ, les appareils revinrent. La grande altitude et une brume légère ne permirent pas de voir, mais également d'entendre les appareils. »

« Cependant la direction, le vol et la façon de survoler le territoire permettent de penser qu'il s'agit de nouveau d'une violation intentionnelle de notre territoire. »

(Fournier).

AU MOMENT DE METTRE SOUS PRESSE LE COMMUNIQUE ITALIEN NE NOUS EST PAS PARVENU.

Questions insulaires

Par monts et par vaux

Explications préliminaires

« Il faut que les Français s'attachent à supporter l'inévitable, fermement et patiemment. »

« Le rôle du gouvernement est de les y aider, par une action constante, uniformément inspirée de la passion du bien public. »

C'est ainsi que M. le Maréchal Pétain terminait son dernier appel aux Français ; ces réalistes et nobles paroles ne peuvent que recueillir l'adhésion unanime de la nation : la mienne en tout cas leur est acquise ; à l'intention de ceux qui en seraient surpris, je me permets de déclarer que mon action a toujours été déterminée par des mobiles désintéressés quand principalement la question nationale était en jeu ; comment en aurait-il été autrement, étant donné que je n'ai jamais connu les satisfactions MATERIELLES du pouvoir et que je n'ai JAMAIS été pris à la gâtée de la nation plus ou moins secrète DE QUELQUE PROVENANCE QUE CE SOIT ; de son côté le « Petit Bastiais » a été en mesure de poursuivre sa tâche aussi honorablement et aussi honnêtement grâce à ses nombreux lecteurs et à son rayonnement publicitaire.

Je tiens à ajouter cependant que les devoirs de l'amitié sont pour moi sacrés dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. C'est dire que devant la Patrie, il ne saurait être question de ma part de boudoir, de lésiner sur l'effort à fournir dans la collaboration à l'œuvre de reconstruction entreprise par le Maréchal Pétain.

Actuellement, le salut de la Patrie meurtrie doit être l'unique préoccupation de tous les citoyens français ; mais ces derniers ne peuvent oeuvrer utilement que dans le cadre modeste de leur rayon d'action. Pénétré de cette vérité élémentaire, je me propose de mettre en relief les possibilités et les difficultés de la production agricole insulaire, de suggérer, d'exposer aux pouvoirs publics les moyens pratiques de permettre à la Corse de tenir un rôle honorable dans l'économie nationale, de démontrer enfin à mes concitoyens l'obligation inéluctable de suppléer par l'intensification de l'activité économique locale à la déficience des importations ; tout cela sera écrit sans prétention sous la rubrique large, souple, fantaisiste de « Par monts et par vaux ».

Martin BIANCONI.

NOS HEROS

LE CHEF D'ESCADRON BENEDETTI

Le Général d'Armée Henri Comman dant la 2^{me} Armée, a été promu au grade de chef d'escadron d'armée le 14 mai, sur des positions avancées, a ouvert un feu intense et bien ajusté sur les colonies ennemies, l'a continué jusqu'à épuisement de ses munitions et l'approvisionnement de l'ennemi, réunissant ensuite à mener quelques-unes de ses pièces.

Toutes nos félicitations à ce brave, à Mme Benedetti, née Giviani, ainsi qu'à leur famille.

LE CAPOTAIL-CHIEF MARCHELI

Nous sommes heureux d'apprendre que le Caporal-Chef Xavier Marchelli, du 1^{er} bataillon, a été cité à l'ordre de la D. R. A. avec la mention suivante :

« Excellent garde de nuit et courageux a été l'hôte au cours d'une attaque à terre par aviation. »

Cette citation est portée la Croix de Guerre avec Médaille de bronze.

Nous adressons au brave héros ainsi qu'à sa femme et ses parents nos chaleureuses félicitations.

UN ANI

Les opérations militaires

Communiqué allemand

Berlin, 16 août. — L'agence officielle allemande annonce que les pertes allemandes pour la journée d'hier sont évaluées à 98 avions détruits dans les airs et 8 au sol.

En outre, cinq ballons captifs de barrage ont été anéantis.

Vingt-neuf avions allemands sont manquants.

Au cours de l'activité aérienne au-dessus du sud et l'est de l'Angleterre, plusieurs aérodromes et installations de ports ont été attaqués par des avions allemands.

Des avions ont été atteints.

D'autre part, l'agence officielle allemande souligne l'incapacité de l'artillerie anti-aérienne anglaise. Sa précision ne lui a permis de tirer que jusqu'à présent, elle n'a pu détourner aucune formation aérienne allemande de sa mission.

(Fournier).

PHARMACIE DE GARDE

Pharmacie Quilici, B-4, du Palais — Bastia.

Cabinet Medical

Le Docteur Angelini, démobilisé, reprendra ses consultations, 55 Bd Paoli, le 19 Août.

UN BEAU FAIT D'ARME DU MARECHAL DES LOGIS DOMINIQUE ANSALDI

Le 13 mai l'ennemi passe le guet de la Chers où le groupe du jeune sous-officier tire sans arrêt avec main et main succès ; De côté de Sedan l'infanterie ordonne de se replier et l'ennemi atteint Mouzon. La Batterie où se trouvait ce jeune sous-officier doit faire demi-tour à ses pieds pour tirer sur Mouzon situé à 800 mètres de la position. Le 1er groupe était encerclé l'ordre vint de se replier, mais le seul chemin qui restait était pris par l'ennemi ; il était 20 h. 30.

Le jeune sous-officier est chargé par son capitaine d'une mission très délicate, il lui recommande de la prudence et lui souhaite bonne chance : Surtout tirez sur le premier char que vous voyez.

Voulu notre jeune sous-officier parti vers un glorieux fait d'arme ; il charge sa pièce d'un obus auquel aucun char ne peut résister. Voilà 300 mètres de fait lorsqu'il entend un bruit de moteur, il gare sa pièce derrière un arbre fait la première sommation à l'engin, puis une deuxième, l'engin s'arrête et répond : « Eatafette Française ».

Ordre lui est donné de continuer. Le groupe comprenant le sous-officier, les 6 soldats le conducteur et le fameux canon, reprend son chemin, 60 mètres plus loin il aperçoit 2 chenillettes, il donne ordre de pointer la pièce et de tirer au premier coup de revolver, le sous-officier Ansaldi s'approche à 20 mètres des engins blindés et crie : « qui est là », qu'elle est la réponse : « Génie Français » l'officier du génie, le sous-officier lui dit : vous avez de la chance, j'avais reçu l'ordre de tirer sur le premier engin en vue.

Grâce à son sang froid ce jeune Corse a évité des pertes en hommes et en matériel. La mission n'est pas terminée il doit continuer et passer à travers des débris de maisons détruites par les obus de la journée, il arrive au pont qu'il doit défendre et qu'il a tout seul défendu pendant 3 heures.

A 23 h 30 la relève de l'infanterie arrive.

Il retourne donc, sans une perte ni un homme ni en matériel, il a sauvé son canon glorieux qui a évité des pertes de vies humaines, il atteint sa batterie vers 24 h.

Grâce à son courage et à son sang-froid, le jeune sous-officier a permis à son groupe de se déplacer et surtout a empêché de détruire les chenillettes françaises et a évité une situation et les conséquences du colonel Costa qui a dit, en apprenant le

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 16 août. — Le ministère de l'air britannique communique : Jusqu'à minuit 144 avions allemands ont été détruits au cours de la journée d'hier.

27 avions anglais ont été perdus, mais huit pilotes ont pu être sauvés.

Une anti-aérienne anglaise. Sa précision. La plupart des formations ennemies ont été repoussées par la défense britannique.

Cependant, trente à quarante appareils ont pu percer la défense et attaquer la base aérienne de Croydon où un certain nombre de bâtiments ont été endommagés.

A cette occasion, la région londonienne a été alertée pour la cinquième fois depuis le début de la guerre.

Plus de mille avions allemands ont pris part aux combats.

Outre Croydon, l'aviation allemande a bombardé Hastings, où une personne a été tuée ; Rochester, où des établissements industriels ont été bombardés, la côte Nord-Est où il y a eu quelques victimes et le port de Portland, sur la côte Sud-Ouest.

Neuf attaques ont eu lieu sur la Manche. Deux cents avions allemands ont pris part à la dernière de ces attaques menées sur des aérodromes de la côte sud.

Le communiqué du ministère de l'air reconnaît que des dégâts ont été causés par les bombardements, mais il ajoute que ces dégâts sont hors de proportion avec les pertes subies par l'ennemi.

Au cours de cette semaine, l'aviation allemande a perdu au total 381 avions.

(Fournier).

Ravitaillement

Le « Comptoir Commercial » informe ses clients qu'il vient de recevoir DIX-NEUF TONNES DE SUCRE POUR LE MOIS D'AOUT et les prie de faire retirer leurs rations avant la fin du mois, date à laquelle tous les tickets Aout N° 2 seront primés et devront être adressés à la Préfecture à Ajaccio.

AVIS

Les familles dont les membres appartenant à l'Administration des PTT sont actuellement prisonniers militaires sont priées de vouloir bien fournir sur les intéressés les renseignements ci-dessous au Directeur des Postes de la Corse.

Nom et Prénoms, lieu et date de naissance, grade ou emploi administratif, résidence administrative, grade et dernière affectation militaire, camp d'internement, avec toutes les précisions pouvant faciliter les recherches. (Ex : Caserne X..., bâtiment 1 — pièce ou salle N° ...)

Le Directeur, ASTRUC.

CABINET A L'ART DENTAIRE

10, Boulevard Auguste Gaudin, 10 BASTIA — Tél. 472

GEORGES RAPAIRE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Q. D. 8 de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

Secours

ST-FLORENT dimanche matin

Informations Locales

AVIS DE DÉCÈS

17 AOUT 1940 : St Septime.

17 AOUT 1812. — Devant la résistance désespérée que lui opposaient les défenseurs de la clef de Moscou (Smolensk), Napoléon s'écrie :

— Oh ! ces cosaques !... Après tout, nous autres corses, nous sommes-nous pas enchaînés tranquillement par les génois ?

Carnet Rose

Nous avons le grand plaisir d'annoncer la naissance d'un adorable poupon prénommé **Emile**, fils de Me Jean Zuccarelli, le jeune et brillant avocat, maire de Sainte-Lucie de Mercurio, et de Madame, née Baranque-Sarl.

Tous nos vœux pour le nouveau-né et nos plus affectueuses félicitations aux heureux parents et grands parents.

Mme et M. le Docteur Pascal Zuccarelli, notre éminent concitoyen et ami, président du Syndicat d'Initiative.

A l'Arrivée

M. J. Faggiannelli, adjoint au maire de Bastia.

Me Trani, avocat à la Cour.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE BASTIA

DONS

Une magnifique et rare Médaille ; Bouspierre Premier Consul, Paix de Lunéville, le XX Pluviose An IX.

Un beau buste du Général des Corses J.-P. Gaffori, oeuvre de M. Borghese, excellent artiste (don de M. François Mallet, le grand industriel).

Un double tournois : Henri IV, 1604.

« Notes et Correspondance » de Redon de Belleville, un des 56 exemplaires sur H. Lande (don de M. François Costa, Greffier en Chef du Tribunal de Commerce, Secrétaire Général des Postes d'Orient).

« Mon Ile », par Charles Giovan (dédi-cacé).

« Les Cahiers de la Jeune France », par Pierre Taillatier (dédi-cacé).

Des autographes de : S.J. Luciani, le grand poète Sartenais, R. de Litarrière, le grand professeur de la Faculté des Sciences de Grenoble, Emma de Riezzi, qui chanta avec tant de bonheur et de ferveur l'Ile de Beauté, Wilfrid Lucas, etc...

LES BELLES CITATIONS

Le 5 juin 1940, devant Ham, l'ennemi réussit au petit jour à s'infiltrer dans nos lignes. A 10 h. 20, au moment de la contre-attaque, le sergent-chef Luigi s'élance résolument à la tête de son groupe de Fusiliers Volontaires, baïonnette au canon, sur une des quatre mitrailleuses qui tiraient sur nous.

D'un coup de mousqueton, Luigi abat le chef de pièce, puis se précipite dans la tranchée, tue le Sous-Officier-chef de groupe, s'empare de son revolver avec lequel il abat un troisième ennemi, et, toujours sous la menace de cette arme, il fait prisonnier le dernier servant de la pièce.

A 10 h. 30, le Sargent-Chef Luigi, magnifiquement d'audace, de cran et de sang-froid, se lance à l'assaut d'une nouvelle résistance qu'il détruit, puis continue sa progression jusqu'au nettoyage complet du terrain fe-conquis.

Au cours de ce combat, l'ennemi a lancé sur le terrain une vingtaine de cadavres et entre eux même, sept prisonniers, quatre gendarmes, un fusil à silex et vingt fusils.

Cette citation à l'honneur de l'Armée compote l'attribution de la Croix de Guerre avec palmes, l'insémination au Livre d'Or de la Division et la proposition pour la médaille militaire.

Tous nos félicitations à ce brave, abré-geant un peu, le distingué sous-officier-chef de groupe de Bastia.

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Louis Orenza de Gaffori et leurs enfants : Pierre, Annie, Thérèse, Charles ; Mme Vve Bisch et ses enfants ; M. et Mme Steiger ; Mme Vve Josephine Petit et ses enfants ; M. et Mme Angers et leur fils Jacques.

Ont la douleur de vous faire part du décès de :

Mme Vve CHARLES BLANC

née GARNIER

leur mère, belle-mère, grand-mère, nièce, cousine, pieusement décédée le 14 août 1940, dans sa 6me année.

Réunion à l'Eglise de la Conception.

SERVICE ANTIPALUDIQUE

Secteur Nord

Les tournées assurées par les Agents Sanitaires ou par le Médecin au cours desquelles sont effectuées des prises de sang et des distributions de quinine gratuite sont reprises.

Ces tournées continueront à être assurées durant toute la saison et aussi régulièrement que le permettra le ravitaillement en essence.

TOUS LES LUNDI :

8 h. 30, Furiani Gare ; 8 h. 45 à 9 h. 30 Casatona ; 9 h. 30 à 10 h. 15 Niveau N° 4 ; 9 h. 40 Val-Rose ; 9 h. 45 à 10 h. Porettoni ; 10 h. 15 Crocetta ; 10 h. 30 à 11 h. 30 Casanovra ; 9 h. 30 à 10 h. Migliacciaro ; 10 h. 30 à 10 h. 50 Abbazia ; 11 h. 15 à 12 h. Travo.

TOUS LES MERCREDI :

8 h. 40 Fontanone ; 9 h. à 9 h. 20, Barchetta ; 9 h. 30 à 10 h. Pontenove ; 10 h. 15 à 10 h. 45 Ponte-Lecia ; 11 h. à 11 h. 45 Francorua ; 9 h. 30 à 10 h. 30 Chisonaccia-Ville ; 10 h. 45 à 11 h. 30 Chisonaccia-Gre ; 14 h. à 15 h. St-Antonio.

TOUS LES VENDREDI :

8 h. 30, Torra ; 8 h. 40 Vescovato-Gare ; 8 h. 50 à 9 h. 15 Querciole ; 9 h. 30 à 10 h. Felletti ; 10 h. 15 à 10 h. 45 Padulella ; 11 h. 10 à 11 h. 30 Prunette ; 9 h. 15 à 9 h. 45 Cateraggio ; 10 h. 30 à 11 h. Alisiro ; 11 h. 30 Prunette.

Les agents Sanitaires s'arrêtent sur leur itinéraire à toute demande et font les prises de sang au domicile des malades qui leurs sont signalés le matin lors de leur passage.

Faits Divers

CONTRAVENTIONS

- 1 pour vente de tomates au dessus du prix fixé par la taxe.
- 1 pour avoir exercé la profession de dé-couteur sans autorisation.
- 1 pour abandon de charretton.
- 1 pour défaut d'affichage de prix.
- 1 pour défaut de plaque métallique à sa charrette.
- 1 pour rupture de quartier.
- 1 pour stationnement sans interdit.
- 1 pour défaut de permis de circulation.
- 1 pour défaut de permis de circulation, permis de conduire et carte grise.
- 1 pour défaut de plaque métallique et de permis de circulation.
- 2 pour tapage nocturne.

Renseignements

demanda

Pizzoli G., sa-peur, 3me sa-formation B. Sa postal 14.484. A part de sa mère, Pizzoli M., à Saint-Antoine, Cote, Cerve-vione, Corse.

Sur : Masto-

caporal au S.T.M. 1er bataillon Cie. S. P. 13.687. la part de son père, Piere, Fiolelli patella-re di Casimiro).

Sur : Za. Cru-

ancien, marédes lo-gis, 32me BA. 3me compagnie, sur tal 15.179. la part de sa tante, San-tucci, 5, rue Char-treuse, B. (Cita-delie).

Sur : Pépin

Jeanne, à. Vos-ges. (De la de M. Pépin Luciani au 373me R.I. 3me Cie 3me bataillon Bastia-Corse).

Sur le sément

Landi, 173 BA. 2e bataillon, compa-gnie. S. 194. (De la part de Agathe Landi, Balunga, Corse).

Sur : Laant Co-

lonna d'Am, 3me compagnie R.I.A. Secteur 12.183. (De la part de M. Hya-cinthe M. Calen-zana, Cor).

Sur : Eul Jean

Pierre, chef-chef au 31ement de dragons. P. 12.342. (De la part de son père, M. Fils Balduc-chi, à Co, Corse).

Sur : Adat Thô

Antoine, 173me R. I. A., 1er bataillon, 2me compagnie, postal 14.444. la part de Mme Pauline, 5, rue St-Angelo, Bastia-C.

Sur : Adat Thô

Antoine, 173me R. I. A., 1er bataillon, 2me compagnie, postal 14.444. la part de Mme Pauline, 5, rue St-Angelo, Bastia-C.

Sur : Adat Thô

Antoine, 173me R. I. A., 1er bataillon, 2me compagnie, postal 14.444. la part de Mme Pauline, 5, rue St-Angelo, Bastia-C.

Sur : Adat Thô

Antoine, 173me R. I. A., 1er bataillon, 2me compagnie, postal 14.444. la part de Mme Pauline, 5, rue St-Angelo, Bastia-C.

Sur : Adat Thô

Antoine, 173me R. I. A., 1er bataillon, 2me compagnie, postal 14.444. la part de Mme Pauline, 5, rue St-Angelo, Bastia-C.

Sur : Adat Thô

Antoine, 173me R. I. A., 1er bataillon, 2me compagnie, postal 14.444. la part de Mme Pauline, 5, rue St-Angelo, Bastia-C.

Sur : Adat Thô

Antoine, 173me R. I. A., 1er bataillon, 2me compagnie, postal 14.444. la part de Mme Pauline, 5, rue St-Angelo, Bastia-C.

Les Tribunaux

Chambre Correctionnelle

AUDIENCE DU 14 AOUT 1940

Présidence de M. Ghilini

Ministère public : M. l'avocat général Goubler.

Greffier d'audience : M. Bonelli.

COUPS VOLONTAIRES.

Le 30 décembre 1938, vers 21 heures, à San-Gavino di Fiumorbo, A. Fran-çois, 37 ans, était dans le débit de bois-sons tenu par Rose Valentini, 66 ans, où se trouvaient d'autres consommateurs.

A... entama une discussion avec un père franciscain, venu de Bastia, et qui prenait provisoirement pension dans cette auberge.

Comme A... tenait des propos déplacés à l'égard du moine et d'autres clients de l'établissement, la pa-tronne l'invita à garder le silence ; mais le prévenu continuant ses invectives, Rose Valentini le pria de quitter le débit.

A... lui porta alors une giffe ; cette femme, déjà âgée, et qui était chez elle, essaya de se défendre. Le prévenu la bouscula en la faisant tomber à terre.

Un témoin présent, étant intervenu, fit sortir du débit cet incommode per-turbateur et mit ainsi fin à la scène.

Traduit devant le tribunal correction-nel de Corte pour coups et violences, A... était condamné le 9 juillet 1939, à six jours d'emprisonnement et à payer 100 francs de dommages-intérêts à Rose Valentini, partie civile.

Le prévenu et le Parquet ont inter-jeté appel de cette décision.

Rapporteur : M. le Conseiller de Mari-M. le Président Ghilini a interrogé A... qui nie avoir giflé la dame Valentini ; il reconnaît l'avoir simple-ment touchée, et elle tomba ainsi sur le sol. Les témoins détruisent ses allé-gations et établissent le délit qui lui est reproché.

M. l'Avocat Général requiert avec énergie ; il demande à la Cour de sanc-tionner cet acte de grossièreté.

Me de Casalta, avocat du prévenu, sol-licite l'indulgence pour son client, qui était peut-être éméché par la boisson.

Me François Giacobbi, conseil de la partie civile, remplaçant Me de Corsi, conclut à la confirmation.

La Cour condamne A... à cinquante francs d'amende, c'est-à-dire, suivant le tarif fiscal, à 550 francs d'amende.

INFRAPRAXION A UN ARRETE D'EX-PULSION. — Au début de cette audien-ce, la Cour devait rendre son arrêt dans une affaire Albertini Jean, sujet étranger, demeurant à Portovecchio et in-culpé de ce délit.

Ce dernier avait été condamné, le 14 juin, par le Tribunal de Bastia, à six mois d'emprisonnement (affaire plaidée devant la Cour, le 24 juillet).

Après avoir entendu de nouveau Me Raffalli, son avocat, et M. l'avocat gé-néral, la Cour renvoie au 28 août le pro-noncé de l'arrêt.

VIOLENCES A MAIN ARMEE. PORT D'ARME PROHIBEE ET NON DECLARATION D'ARME. — Le 14 juin 1940, à 13 h. M. le Boinin, entrepreneur de travaux publics à Bastia, était attablé avec deux autres personnes dans un Café de la Place Saint-Nicolas. A un moment donné, Battisti Joseph-Antoine, 73 ans, peintre, demeurant à Lupi-ron se présenta et dit à Le Boinin qu'il avait à lui parler à part.

Son interlocuteur lui répondit qu'il pouvait parler devant les deux per-sonnes qui étaient avec lui ; Battisti qui paraissait surexcité, sortit de sa poche un pistolet automatique et mit en joue Le Boinin, sans cependant faire feu. Des agents de police, étant aussitôt sur-venus, le désarmèrent et le mirent en état d'arrestation.

Le 19 juillet, le tribunal correction-nel infligeait à Battisti, délinquant, 6 mois d'emprisonnement.

Le prévenu et M. le Procureur de la République élevèrent appel de ce Ju-gement.

Rapporteur : M. le Conseiller Farinolo. M. le Président Ghilini a interrogé Battisti, qui nie avoir tiré son pistolet sur Le Boinin, mais qui voulait sim-plement l'intimider, car ce dernier avait son débiteur d'une somme assez

LETTERA DA AJACCIO

U nostru distintu P. Marcaggi, profes-sor d'Italianu, ci ha parlatu di u dialettu corsu.

Eju di stu professore, agghiu cunisciutu u babbu e a mamma e se statu invitatu in casa in Bocognanu.

Fate u piacè di vene a vede a me moglia, disse u vecchju stitutore ; è un pocu malata e s'ella vi vede, guarisce.

Dunque si discutatu in famiglia e caramente in u figliolu, un omu chi sa tuttu l'lingue.

Cumincemu pe u « cagiu » ; u profes-sore vularia caccià di casa l'a e scrive « cagiu » ? tra « fuggimu » e « fughimu » ; l'istessa meccanica ; « alloggiu » un rima mancu incu Calabaghju.

In Bocognanu si dice « poggiju » ; in Venacu e in tutta l'Isula si dice l'istessu ; « poggiju » un n'è nostru.

Perchè un scrive a l'italiana ? rimar-ca u professore ; saria una semplificazione ; Saria troppu bellu s'ell'un c'era che una lingua per l'umanità ; ma questu è vinu d'un'altra botte.

Ogni naziona rialza a so lingua ; e ogni cuntrata face furisce u so dialettu ; u dialettu corsu è u dialettu u più puru di l'Italia ; per chi ragione un n'avariamu da par-lallu e scrivelu come ci parla ? come tutti l'abitanti di u mondu sanu ?

A me mi dispiace perchè in l'alfabetu ci manca una parola per di : « mucchiu ».

Avete ragione di truvà in Corsica parole di naziona straniera e ancu razze di u nor-du come in Calasima : ragione di guerra.

Bi sete scurdatu di parli chi u nostru dialettu chi ha a reputazione d'esse puvare-tu, è bellu riccu : pigliemu a « vesta » ; si chiama curretta (dove me camisgiola in Ajacciu ghiachetta (in Nicolo) s'araga, sa-raghetta, lunnella, marzina...

Un pudemu dunque abbandunà tante ric-chezze d'un dialettu chi ci face cumprende Italianu, Francese, Spagnolu...

MAISTRALE.

AVIS

Tous les commerçants détenant des stocks de riz supérieur à 5 quintaux devront en faire immédiatement la déclaration à la Di-rection du Ravitaillement Général.

La déclaration devra faire connaître les quantités existantes et l'origine de la den-tée.

La mise en consommation ne pourra a-voir lieu sur autorisation du Directeur du Ravitaillement Général et après déclo-ge de la denrée.

Ajaccio, le 12 Août 1940.

L'Intendant Militaire Directeur Dé-partemental du Ravitaillement Gé-néral de la Corse,

Signé : FRANCESCHINI.

ED. NICOT

Chirurgien-Dentiste

10, Boulevard de la République de Paris

St-FLORENT - P. 5 - BASTIA

Téléphone : 6-48

CABINET OUVERT

De 9 heures à 12 heures et de 14 h. à 18 h.

Examens et Concours

SESSION DE JUILLET 1940

BACCALAUREAT

Sont déclarés admis à subir les é-preuves orales, les candidats ayant com-posé à :

Ajaccio :

Première partie A : MM. Serra, To-masi.

1re partie A' : M.les Acquaviva, Agos-tini, Alessandri, Angei, M. Antona.

M.les Arrighi Fiorita, Arrighi Paule, Bal-docchi, M. Bauer, M.les Brignoli, Car-lotti, M. Chiaroni Baptiste-Napoléon, Delporto, M.les Polacci, Franceschini, Gaballoni, Guelon Jacqueline, Guelon Monique, Istria Alphonse, M. Istria Joseph, Istria Napoléon, M.les Lanfran-chi André, M. Lanfranchi Ange, Lu-ciani Moracechini, Muraccioli, Nicolai, M.les Paoli Jeanne, Paque, M. Ramel, Roca Vincent, M.les Santarelli Virginie.

M. Santucci, M.les Stéphanopoli de Com-nène Laure, Stéphanopoli de Comnène Théodore, M.les Ticeri, M. Toila, Tro-ttebas.

2me partie philosophie : M.les Alber-tini, M. Andreani, M. Andreucci, M. An-geli, M.les Arrighi, M.les Baldacci, M. Bal-docchi, M.les Bastelica, M. Benedetti, M. Casanova, M. Casoni François, M.les Casoni Jeanne, M. Corrotti, Crespi, M.les Cruciani, M. Cuttoli M.les Desanti, M. d'Ortoli Dominique, M.les d'Ortoli Ro-se, Dufresne, M. Durazzo, M.les Filippi Duchesse, M.les Filippi Jean, Fornaciel, M.les Franceschi, M.les Grimaldi Char-les, Grimaldi Dominique, M. Istria, M.les Luciani Camille, Luciani François, M.les Luterani, Martinelli, M. Marti-netti Yves, Maggiotti, M.les Miniconi, Moracechini, Nicolai, M.les Nicoli, M. de Nobili M.les Paoli Germaine, Paoli Gra-ciele, Paoli Laurence, P. Pedinelli, Peretti, Peroni, Pignelli, Piazzi, M.les Pi-ttitoni Simone, M. Poggi J., M.les Pog-gioli, M.les Poli Charles, Preccisi, M.les Renucci, M.les Ricci, Rochiccoli, Ro-ma-netti M.les Rostini Sallii, M. Santan-drea Benoit, Santi Julien, M.les Santi Louise, M. Santoni André, M.les Semi-delli, M.les Stéphanopoli, Tomasi, M.les Viangalli, Vogliamaci.

2me partie mathématiques : M.les Ales-sandri, Canavaggio, Lucchini, Luciani, Mantel, d'Ornano, Poggi François, Pog-gi Jacques, Santi, Scarbonchi, Soliva.

BASTIA :

1re partie A : M. Battistini, M.les Bo-cognano

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES



Hommage aux fantassins de Bastia

Nous les avons vus sur les bords de l'Aisne obliger l'ennemi à repasser la rivière ; ne pas céder un pouce de terrain, ces petits chasseurs alpins de la Côte d'Azur et de l'Estère, CES FANTASSINS DE BASTIA ; ils se défendaient « comme des lions », sans matériel et presque sans munitions.

R. BONICHON.

(L'Emancipation Nationale).

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

LA FIEVRE JAUNE

L'accoutumance des Corses aux atteintes du paludisme les rend peut-être, par mithridatisation, moins vulnérables aux affections tropicales dont il était question à propos du rôle de nos compatriotes dans les tentatives de percement du canal de Panama. Vomito negro, fièvre jaune, fièvre du sommeil, paludisme à fort degré ne sont pas les termes différents d'une même proposition, mais par quelque côté tous ces fléaux se ressemblent et affectent surtout ceux qui n'ont pas la moindre habitude organique, et en quelque sorte héréditaire.

Tous plus ou moins léptiques et descendants proches ou lointains d'impalpables, les Corses résistent mieux aux épidémies qui firent quelques ravages dans les troupes de l'expédition de Sanouque, à telles enseignes qu'on avait fini par y envoyer de préférence, la première conception ayant été tout autre, les originaux des pays chauds, des régions où la cigale tient compagnie au moustique coïpoteur du virus paludéen.

Même en régions où sévit la fameuse mouche tsé-tsé, nous racontait un colonial du Gabon, le Corse résistait mieux que l'original nordique aux assauts de la terrible fièvre du sommeil. Les expéditions coloniales dans l'ensemble ont offert un autre exemple de cette faculté de résistance des Corses aux fléaux de la zébrasse tropicale, à la fièvre jaune notamment.

Il a dû en être ainsi à Panama, où, comme nous l'avons appris un aimable correspondant, un médecin corse, le docteur Santoni, de Cassano, soignait les malades atteints de la fièvre jaune en leur ordonnant du champagne, faute de mieux et pour avoir l'air de faire quelque chose, ou en manière d'encouragement et de réconfort.

Aussi célèbre et aussi meurtrière que l'épidémie de Panama à toutes les phases de l'histoire du canal fut celle de l'expédition de Saint-Domingue, ordonnée en 1802 par le Premier Consul et placée sous le commandement de son beau-frère, le général Leclerc.

Un historien de Napoléon, M. de Norvins, qui en faisait partie en qualité de secrétaire, nous donne, dans son « Mémoire », le détail des ravages causés par la fièvre jaune :

« Pendant le commandement du général Leclerc, depuis le mois de février jusqu'au mois de novembre 1802, l'armée avait perdu 1.500 officiers, 750 officiers de santé, 25.000 soldats, 8.000 marins militaires, 2.000 marins de commerce, 2.000 employés d'administration et 3.000 blancs venus de France. Sur ce nombre, 5.000 seulement avaient péri par la guerre ; la fièvre jaune moissonna tout le reste ».

Parmi ces victimes, le nom d'un seul officier corse nous est revenu, celui d'un aide de camp du commandant en chef, général Leclerc : Antoine-François-Armand Arrighi de Casanova, frère cadet du duc de Padoue, à peine âgé alors de 24 ans, et promis, comme son frère, au plus brillant avenir.

Pauline Bonaparte, qui avait accompagné à Saint-Domingue son premier mari le général Leclerc eut un meilleur sort que celui-ci, évitant non seulement la mort, mais même les moindres atteintes de la fièvre jaune. Peut-être était-elle « mithridatisée », comme on concevait et parent, un autre brillant officier de l'armée du général Leclerc, et également son officier d'ordonnance, Philippe-Antoine d'Ornano.

C'est le futur maréchal de France du second empire, gouverneur des Invalides, Norvins et Ornano revinrent en France, Norvins en très grave état de maladie, ayant subi une rechute de fièvre jaune. Puisse-t-il que bien se fit le voyage de retour, le secrétaire étant mal en point, de telle sorte qu'ayant complètement changé de mine en un an, ses parents, à l'arrivée, ne le reconnurent pas, le prenant presque pour un imposteur.

Il en guérit, grâce à un médecin qui le fit se nourrir de sucre, la fièvre jaune ayant, parait-il, pour caractéristique, de pourrir l'estomac et d'empêcher l'alimentation ; mais le sucre fondu pas fait.

M. le Général Delmas, le nouveau Commandant de la Subdivision de Bastia et de la Défense de la Corse, a déposé, dimanche matin, une magnifique gerbe de fleurs au Monument aux Morts de notre ville.

Cet hommage de piété et de reconnaissance rendu par un grand soldat à la mémoire de nos disparus a touché le cœur de la population bastiaise ; aussi, la pieuse cérémonie d'élevage simple et avante-elle attiré une foule considérable, communiant avec ferveur dans le même sentiment patriotique.

On lira plus loin les détails de cette imposante manifestation dont j'ai suivi le déroulement moins avec les yeux du corps, que ceux de l'âme, de la foi ; j'ai eu l'impression qu'autour de moi les spectateurs accomplissaient un rite identique d'offrande morale en souvenir des

Jusqu'au mois de novembre 1802, l'armée avait perdu 1.500 officiers, 750 officiers de santé, 25.000 soldats, 8.000 marins militaires, 2.000 marins de commerce, 2.000 employés d'administration et 3.000 blancs venus de France. Sur ce nombre, 5.000 seulement avaient péri par la guerre ; la fièvre jaune moissonna tout le reste ».

Parmi ces victimes, le nom d'un seul officier corse nous est revenu, celui d'un aide de camp du commandant en chef, général Leclerc : Antoine-François-Armand Arrighi de Casanova, frère cadet du duc de Padoue, à peine âgé alors de 24 ans, et promis, comme son frère, au plus brillant avenir.

Pauline Bonaparte, qui avait accompagné à Saint-Domingue son premier mari le général Leclerc eut un meilleur sort que celui-ci, évitant non seulement la mort, mais même les moindres atteintes de la fièvre jaune. Peut-être était-elle « mithridatisée », comme on concevait et parent, un autre brillant officier de l'armée du général Leclerc, et également son officier d'ordonnance, Philippe-Antoine d'Ornano.

C'est le futur maréchal de France du second empire, gouverneur des Invalides, Norvins et Ornano revinrent en France, Norvins en très grave état de maladie, ayant subi une rechute de fièvre jaune. Puisse-t-il que bien se fit le voyage de retour, le secrétaire étant mal en point, de telle sorte qu'ayant complètement changé de mine en un an, ses parents, à l'arrivée, ne le reconnurent pas, le prenant presque pour un imposteur.

Il en guérit, grâce à un médecin qui le fit se nourrir de sucre, la fièvre jaune ayant, parait-il, pour caractéristique, de pourrir l'estomac et d'empêcher l'alimentation ; mais le sucre fondu pas fait.

Ornano fut de l'histoire le fidèle compagnon de tout en bout, toujours optimiste et souriant, mangeant comme quatre, faisant contaste avec son compagnon transformé en spectre. « Mais d'Ornano se portait bien ; il n'avait jamais été un seul moment malade à Saint-Domingue ; ses dix-huit ans, son teint de rose, ses yeux bleus, ses beaux cheveux blonds avaient désarmé la fièvre jaune, non moins que la placidité de son excellent naturel ».

Ornano fut de l'histoire le fidèle compagnon de tout en bout, toujours optimiste et souriant, mangeant comme quatre, faisant contaste avec son compagnon transformé en spectre. « Mais d'Ornano se portait bien ; il n'avait jamais été un seul moment malade à Saint-Domingue ; ses dix-huit ans, son teint de rose, ses yeux bleus, ses beaux cheveux blonds avaient désarmé la fièvre jaune, non moins que la placidité de son excellent naturel ».

Ornano fut de l'histoire le fidèle compagnon de tout en bout, toujours optimiste et souriant, mangeant comme quatre, faisant contaste avec son compagnon transformé en spectre. « Mais d'Ornano se portait bien ; il n'avait jamais été un seul moment malade à Saint-Domingue ; ses dix-huit ans, son teint de rose, ses yeux bleus, ses beaux cheveux blonds avaient désarmé la fièvre jaune, non moins que la placidité de son excellent naturel ».

Ornano fut de l'histoire le fidèle compagnon de tout en bout, toujours optimiste et souriant, mangeant comme quatre, faisant contaste avec son compagnon transformé en spectre. « Mais d'Ornano se portait bien ; il n'avait jamais été un seul moment malade à Saint-Domingue ; ses dix-huit ans, son teint de rose, ses yeux bleus, ses beaux cheveux blonds avaient désarmé la fièvre jaune, non moins que la placidité de son excellent naturel ».

Ornano fut de l'histoire le fidèle compagnon de tout en bout, toujours optimiste et souriant, mangeant comme quatre, faisant contaste avec son compagnon transformé en spectre. « Mais d'Ornano se portait bien ; il n'avait jamais été un seul moment malade à Saint-Domingue ; ses dix-huit ans, son teint de rose, ses yeux bleus, ses beaux cheveux blonds avaient désarmé la fièvre jaune, non moins que la placidité de son excellent naturel ».

Ornano fut de l'histoire le fidèle compagnon de tout en bout, toujours optimiste et souriant, mangeant comme quatre, faisant contaste avec son compagnon transformé en spectre. « Mais d'Ornano se portait bien ; il n'avait jamais été un seul moment malade à Saint-Domingue ; ses dix-huit ans, son teint de rose, ses yeux bleus, ses beaux cheveux blonds avaient désarmé la fièvre jaune, non moins que la placidité de son excellent naturel ».

PREFECTURE DE LA CORSE

A compter du mardi 13 août courant, les livraisons d'essence par les pompistes ne pourront s'effectuer que contre remise des nouveaux tickets imprimés en noir sur fond vert.

Ces tickets portent dans leur partie gauche les chiffres 1, 2 ou 3, qui ne les rendent valables que :

Chiffre 1 : du 1er au 20 du mois.
Chiffre 2 : du 11 au 30 du mois.
Chiffre 3 : du 21 au dernier jour du mois.

Les bons antérieurement émis sont annulés.

AVIS AUX RESTAURATEURS

En conformité des dispositions du décret du 6 août courant portant réglementation des prix des repas servis dans les restaurants « à prix fixe », les restaurateurs sont priés d'adresser d'urgence à la Préfecture (service du contrôle des prix) le relevé des tarifs, pratiqués dans leur établissement, à la date du 17 juin 1940, et au jour de leur déclaration.

Toute absence de déclaration, ou toute déclaration reconnue fautive, entraînera des sanctions immédiates, contre le restaurateur en cause.

LE PREFET

Signé : PETITJEAN.

ORGANISATION DE LA PRODUCTION LITIÈRE

Une réunion de tous les groupements professionnels laitiers : Syndicats des Producteurs de lait, Coopératives laitières, producteurs isolés industriels laitiers, commerçants en lait, beurres et fromages, aura lieu au siège de la Direction des Services Agricoles, 81, Cours Napoléon, Ajaccio, ce vendredi 16 courant, à 10 heures du matin en vue d'étudier la mise en application de la loi du 26 juillet dernier sur l'organisation de la production laitière.

En raison de l'importance des questions à examiner, les intéressés, producteurs de lait et fromages, isolés ou groupés, sont priés d'assister à cette réunion ou de s'y faire représenter.

MAIRIE DE BASTIA

Les bénéficiaires de bourse au titre de l'Education Nationale sont invités à retirer leur mandat à la mairie (Bureau du Secrétariat Général).

Lisez le "Petit Bastiais"

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Les Secrets de Chang-Hai

par EDOUARD AUBAY

— Allons-y !

Il s'engageait à pied par le chemin détrempe et boueux qui menait à la maison de briques rouges. Une lumière, une seule, brillait à la fenêtre, et cette lumière, dans le désert de l'ancienne lagune aux eaux pestiférées semblait dire : « Je veille ! »

— C'est là ! dit Erhart. Je frappe.

On entendit quelqu'un marcher. La porte s'ouvrit. La lueur brutale d'une forte lampe électrique éclaira les deux hommes en plein visage.

— Ah ! monsieur Erhart ! dit un Japonais. Si tard !

— Oui, il est tard, répondit l'Allemand. Venez, mon cher, dit-il à Darcet.

L'épreuve commençait. Darcet, maintenant qu'il était en face du danger, maintenant qu'il ne fallait plus reculer, sous peine de tout gâter, de tout perdre, jusqu'à la vie même, sentait un ardeur joyeuse lui parcourir les veines. Mais, il se battait fort. Mais sa main, il le sentait, ne tremblait pas.

Sous-Préfecture de Bastia

De nombreuses demandes de Permis de circuler en automobiles sont adressées à la Sous-Préfecture de Bastia par les marchands qui approvisionnent le marché de Bastia.

Afin de permettre d'examiner ces demandes, les intéressés devront produire dans un délai de trois jours des bons du service de l'Octroi, constatant le paiement des droits d'une façon régulière pour les légumes destinés au marché de Bastia.

SEMENCES DE POMMES DE TERRE

Nous rappelons aux agriculteurs qu'il sera vraisemblablement très difficile de se procurer des semences de pommes de terre sur le Continent. Autant que possible, il faut produire des semences sur place.

Les pommes de terre récoltées en automne, dans les hautes vallées sont facilement conservées.

Sur le littoral, les pommes de terre arrachées actuellement peuvent être plantées, surtout dans les terrains arrosés. En sol non irrigable elles ne pourraient germer qu'après les pluies et ne donner de bons résultats que si elles échappent aux gelées de l'automne. Les pommes de terre provenant de cette plantation peuvent, habituellement, être utilisées comme semences pour le printemps suivant.

Les semences récoltées sur le littoral, soit actuellement, soit à l'automne prochain, ne donnent certes pas d'aussi bons résultats que celles qui peuvent être achetées dans les régions montagneuses.

Le Directeur des Services Agricoles, J. CARLOTTI.

INSCRIPTION MARITIME

AVIS AUX POPULATIONS COTIÈRES

L'attention des populations côtières est attirée sur le danger créé par les mines susceptibles d'échouer à la côte. Il y a danger de mort à y toucher et il est interdit de s'en approcher.

Prévenir immédiatement les autorités locales en cas de découverte d'une mine échouée.

DISPENSARI D'HYGIENE SOCIALE

FERMETURE ANNUELLE

Le dispensaire antituberculeux sera fermé à partir du 5 Août 1940.

DJIBOUTI

On télégraphie de Djibouti, sous la signature Focacci : « Prière faire insérer presse locale tous compatriotes civils et militaires, résidant Djibouti, excellente santé ».

VICE-RECTORAT DE LA CORSE

RESIDENCE

Par télégramme officiel, M. le Recteur de l'Académie d'Aix fait savoir que l'obligation à la résidence est abrogée.

En conséquence, le personnel est autorisé à quitter sa résidence pendant la durée de la détention réglementaire, sous réserve de retour au poste dans les 24 heures.

Aucune modification n'est apportée dans le service de garderie de l'enseignement primaire.

BACCALAUREAT

Les résultats de l'admissibilité seront probablement donnés samedi 17 juin 1940.

Les épreuves orales commenceront le lundi 19 août pour le centre d'Ajaccio et à une date ultérieure pour le centre de Bastia.

MOVEMENT DU PERSONNEL

En prévision d'un prochain mouvement, les instituteurs démissionnaires qui n'auraient pas pris connaissance des instructions parues au Bulletin départemental d'avril sont invités à produire leurs demandes de changement pour le 25 août, dernier délai.

Il ne sera procédé à aucun détachement, en conséquence, toutes les demandes antérieures reçues à ce titre sont annulées.

AVIS

Les abonnés au téléphone sont admis à téléphoner à leur bureau d'attache leurs télégrammes à destination de la zone libre, des colonies françaises et des pays sous protectorat ou mandat français.

La transmission par les abonnés au téléphone des télégrammes à destination des pays étrangers ne peut être effectuée qu'après autorisation de la Direction des Postes.

Le Directeur : ASTRUC.

CANAVAGGIA

Nous apprêtons avec joie que notre compatriote Dominique Mordiconi, sous-officier au 20me RTT vient de se voir attribuer la Croix de Guerre, avec la citation suivante : « En cours des opérations de la 7me D I N A du 5 au 24 juin 1940 a fait preuve de belles qualités de sang froid et d'entrain en accomplissant dans des conditions difficiles et sous de violents bombardements les diverses missions qui lui ont été confiées ».

A ce sympathique et valeureux sous-officier, nous présentons toutes nos félicitations.

Lissac

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

Les produits de la région de Bastia sont de première qualité.

(A suivre.)

« J'ai foi dans le relèvement de la France et dans un relèvement dont la rapidité, une fois de plus, étonnera le monde. La France fut toujours le pays des « réveils lumineux et surprenants », pour parler avec notre grand Bossuet. Son passé répond de son avenir. « La France de demain sera à la fois très nouvelle et très ancienne ».

MARECHAL PETAIN.
Chef de l'Etat Français.

LES MORTS DU JOUR

Paul Brulat

Paul Brulat, Vice-Président de la Société des Gens de Lettres, auteur de « La Gargu », « Eldorado », « La Fausse de gloire », « œuvres fortes et durables », s'est éteint dernièrement.

« Est-il un pèlerin dans tout le ciel de l'art ? Qui dit Paul Brulat et ne s'attriste pas ? L'illustre écrivain aimait la Corse et les Corses, en particulier notre ville et ses habitants ».

« On serait-on plus heureux qu'à Bastia, où les splendeurs de la nature, la douceur du climat, la ferveur de l'amitié représentent ce qu'on peut espérer de joie dans la vie ? », écrivait-il en 1933, — et l'une de ses dernières pensées fut pour l'île de Beauté.

Avec ses nombreux amis et admirateurs de chez nous, nous saluons douloureusement la mémoire de celui dont la vie et l'œuvre n'ont cessé d'être : Du Beau, du Vrai, du Bien.

Dans l'Enseignement

MUTATIONS dans le personnel des Instituteurs et Institutrices du Département.

M. Bartoli Joseph. Poste ancien Ajaccio. Poste nouveau Ajaccio, rue F. Conti g adj CC.

Mlle Galeazzi M-Françoise, San-Gavino di Tenda, Lœzi (Brenno) m.

M. Marzoppi Antoine, St-Florent, Bastia, Haute Ville g adj.

Mlle Rossetchi Angèle, Bocognano Di, Vizzavona (Vivario) m.

Mlle Piacelli Angèle, Bocognano, Bocognano Di.

Mlle Pietri Martine, Vizzavona, Bocognano Di.

M. Guillaume Noël, revient du régiment, Valle d'Alesani g.

M. Lanfranchi Antoine, revient du régiment, Cozzano g adj.

Mlle Nicoli Martine, San-Gavino di Carbi ni, Piovaggia (Porto-Vecchio) m.

M. Pietri Joseph, revient du régiment, San-Gavino di Carbi ni g.

Mme Montali, née Blanc, Bouches du Rhône, Tarrano m.

Mme Orabona, née Cervoni, Piedigrotto, Ponte-Leccia (Morosaglia) m.

Mlle Sansonetti Françoise, Chiatta di Verde, Serra di Fiumorbo m.

Mlle Bonetti, née Monti, Jura, Chiatta di Verde f.

M. Versini Dominique, Cristinacce, Piana di CC.

Mlle Coppolani Livie, Curo (Osani) Cristinacce m.

Mme Salini, née Bigomet, Bastia-Théâtre, Lycée de Bastia.

Mme Colombiani Angèle, Cardo (Bastia), Bastia-Théâtre mal adj.

Mme Antonelli Lucie, Folelli, Cardo Bastia m.

Mme Lucchini Damienne, Piedigrotto, Folelli (Penta di Casina) m.

ECOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE LA CORSE.

1. — Concours d'entrée à l'E. N. d'Instituteurs.

Conformément aux prescriptions de la circulaire ministérielle du 10 août 1940, les résultats du concours d'entrée dans les Ecoles Normales ne pourront être communiqués aux candidats qu'après réception de nouvelles instructions ministérielles.

2. — Sont définitivement admis au 1er et 2e concours, les candidats dont les noms suivent :

Dessin François-Albert ; Lucciardi Félix.

Le Directeur de l'E.N. : G. COURTIN.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

Munich, 30 septembre. — Le comte Ciano, ministre italien des affaires étrangères, venant de Berlin et rentrant en Italie, a été chaleureusement accueilli à son passage à Munich par les autorités locales de Munich.

(Fournier).

M. SARRANO SUNER SE REND A ROME

M. Sarrano Suner, ministre espagnol de l'Intérieur, venant de Berlin, est arrivé hier soir à Munich.

Il repart aujourd'hui pour Rome.

(Fournier).

SECOURS AUX PRISONNIERS DE GUERRE

En application des dispositions contenues dans la Circulaire N° 126 du 11 septembre 1940, de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, tous Officiers, Com